

PENSÉES

Pardon pour mes silences
Qui n'appartiennent qu'à toi.
Pardon pour mes souffrances
Qui ne saignaient qu'en toi.
Pardon pour ma détresse
Qui appelait tes yeux.
Pardon pour ma faiblesse
D'avoir pu croire en eux.

Une larme au coin d'un cœur cassé
Une épée dans un corps enchaîné,
Une lyre au creux d'un mot caché
Un sourire dans un cœur caressé

Tes yeux se sont glissés
Dans le creux de mes rêves
Tes lèvres ont façonné
Un sourire sur mes lèvres.

Jean Louis GASTOLDI